

Théâtre Dijon Bourgogne

Dossier de Presse

(10-12-2008)

L'ÉCOLE DES GÉNIES

CRÉATION

texte Miklós Hubay

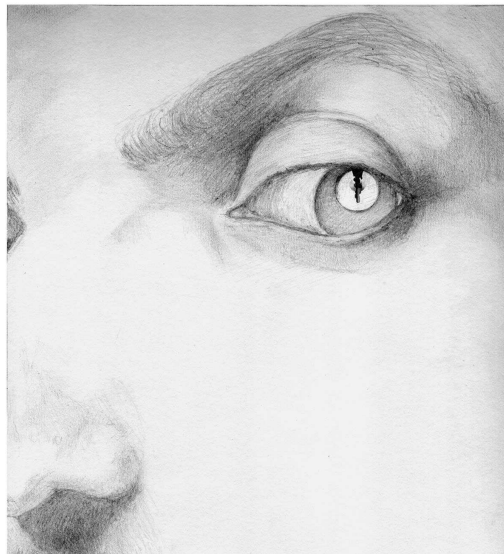
traduction Jean-Luc Moreau

mise en scène Sébastien Foutoyet

SALLE JACQUES FORNIER

du mardi 13 au samedi 17 janvier

et du mardi 3 au samedi 07 mars 2009



© Romain Nieddu

Contact presse

Florent Guyot

03 80 68 47 47 / 06 85 57 25 54

f.guyot@tdb-cdn.com



Théâtre Dijon Bourgogne
Parvis Saint-Jean

L'ÉCOLE DES GÉNIES

CRÉATION

texte Miklós Hubay
traduction Jean-Luc Moreau
mise en scène Sébastien Foutoyet
plasticien, scénographe Romain Nieddu
création lumière Lilian Renaud
régie générale Vincent Peling
régie plateau Gérard Ravé

avec
Julien Colombet
Ingrid Reveniault
Reinier Sagel

production Théâtre Dijon Bourgogne – Compagnie SF
partenariat de résidence avec La Fonderie - Théâtre du Radeau, Le Mans
avec l'aide et le soutien de la DRAC Bourgogne, du Conseil régional de Bourgogne
et de la Ville de Dijon.

DATES ET HORAIRES DE REPRESENTATIONS

du mardi 13 au samedi 17 janvier 2009
mar 13 à 20h30, mer 14 à 19h30, jeu 15 à 19h30, ven 16 à 20h30 et sam 17 à 17h

et du mardi 3 au samedi 07 mars 2009
mar 3 à 20h30, mer 4 à 19h30, jeu 5 à 19h30, ven 6 à 20h30 et sam 7 à 17h

SALLE JACQUES FORNIER – 30 rue d'Ahuy à Dijon

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS : 03 80 30 12 12 – www.tdb-cdn.com

TARIFS HORS FORMULE :

Plein 18 €, Réduit 13 €, Carteculture 5.50 €

TARIFS ABONNES (PLEIN / REDUIT) :

Abo « 3-5 » 13 € / 9 €, Abo « 6-9 » 11 € / 7,5 €, Abo « 10+ » 9 € / 6 €

CARTE TRIBU

10 places / 100 €

Rendez-vous autour de la création

REPETITION OUVERTE

Salle Jacques Fornier Jeudi 8 janvier de 18h30 à 19h30
(entrée libre sur réservation 03 80 68 47 39 ou par mail alebesle@tdb-cdn.com)

LA COMPAGNIE SF INVESTIT LA LIBRAIRIE GRANGIER

Librairie Grangier – 14 rue du Château - Vendredi 10 janvier de 11h à 13h (entrée libre)

RENCONTRE AVEC MIKLÓS HUBAY ET L'EQUIPE ARTISTIQUE

Mercredi 14 janvier à l'issue de la représentation

LES DISPUTES DU PARVIS

QUE SAIS-JE SUR LES ENFERMEMENTS ?

avec Charlie Baeur, auteur et Sébastien Foutoyet, metteur en scène
Salle Jacques Fornier - Samedi 17 janvier à 14h30 (entrée libre)

« **Génie** n.m. (lat. *genius*, esprit divin qui préside à la naissance).

- Esprit, démon qui, selon les Romains, présidait à la destinée de chaque être.
- Etre surnaturel auquel on attribue un pouvoir magique.
- Personne qui exerce une influence sur la destinée d'une autre personne.
- Etre allégorique personnifiant un art, une chose, une idée abstraite.
- Aptitude naturelle, goût inné pour une chose.
- Puissance créatrice en général.
- Caractère propre et distinctif d'un être, d'une chose. »

Il y a deux ans

Je l'ai pris, ce livre, et puis j' ai découvert un inventaire de souterrain ; simple, courant après l'espoir, vif et s'épuisant dans « l'élan vital »,... jusqu'à la blague de la fin.

La blague de la fin.

Il y avait de marqué L'Ecole des Génies de Miklos Hubay .« tragédie à une voix » ; selon la traduction de l'ouvrage.

Cette Ecole, c'était une Cellule.

Les Génies étaient au nombre de trois, Un Prisonnier et Un tout autre Prisonnier et le Gardien.

J'ai souhaité le jouer et le donner à voir ; J'en ai informé mes amis.

Ils m'ont dit : Nous allons le donner à voir,... « en espérant que cela soit possible... bien entendu... tu vois bien ! »

Deux années, c'est un minimum pour une expédition viable, pour des jeunes.
et voilà.

Nous allons arrivés essoufflés, épuisés
donc,
heureux.

Vous allez pouvoir regarder ce spectacle.

S. Foutoyet

Problème :

Deux hommes sont contraints à une réclusion absolue dans une cellule. Qui sont-ils ?
« Pourquoi sont-ils là et depuis quand ? » Autant de questions qui demeurent sans réponse.

Une seule évidence : ils présentent deux modes de réaction radicalement différents face à leur condition de prisonniers.

Premier prisonnier : Celui qui parle et agit par l'idéal, qui nous conte l'Histoire d'une œuvre en phase d'écriture.

Le premier prisonnier s'efforce, avec détermination, « de maintenir en bonne forme tant son corps que son esprit. Il a un but. Il veut s'évader. Et cela n'est pas un petit travail. Tout l'univers visible tend à prouver que la liberté : est impossible... »

+

Second prisonnier : le silence et l'attente

Le second prisonnier, demeure immobile et muet, presque totalement indifférent à la surcharge d'énergie de son partenaire d'incarcération.

+

Le gardien : ou le lien avec l'extérieur, le manque.

Leur solitude n'est entrecoupée que par l'intervention régulière d'un gardien.

=

Nous sommes sur une scène carcérale où deux prisonniers se renvoient les éternelles questions du désir

2 modes de résistance contre la machinerie du pouvoir que nous propose Miklós Hubay.

Une fiction où le spectateur est libre d'entrer

Nous ne proposons ici qu'une fiction, où le spectateur est libre d'entrer (comme de sortir)

Nous n'obligerons personne à nous voir en continu, nous entendre en continu.

Nous ne voudrions pas violer la liberté.

Pas non plus vous imposer de floues certitudes contraignantes.

Cette histoire est une invite à d'autres histoires qui elles mêmes engendreront d'autres histoires.

La fiction est, normalement, une façon d'ouvrir les barrières de la subjectivité.

On commence donc par respirer, on regarde.

On tente de ne pas patauger dans le piège des geôles de l'artiste, des tinettes de l'intention,

des fers de l'origine.

On respire

Ici vous êtes bien.

Vous êtes libre...

Voilà qui tombe bien, l'histoire dont il est question se raconte dans un espace de réclusion.

La cellule se comporte ainsi : En chambre obscure.

De là peut s'échapper le fantasme de la vie.....

La Compagnie SF

Miklós Hubay

Auteur dramatique hongrois né en 1918.

Il débute sa carrière comme traducteur et scénariste (films : *Un Amour de Dimanche* ; *La Terre des Anges* etc.) Avant 1956, il occupe la fonction de conseiller littéraire au théâtre National de Hongrie et enseigne à l'Académie de théâtre l'histoire du drame. Parallèlement, il écrit des textes dramatiques connus des gens de théâtre mais qui n'ont pas été portés sur scène parce qu'il en repoussait l'éventualité, « pratiquant une auto-censure qui me faisait chuchoter aux oreilles des directeurs de théâtre de ne pas y toucher. J'avais alors entre trente et quarante ans. Mais en 56, poussé par les événements historiques auxquels j'étais lié, je me suis senti d'un moment à l'autre en pleine possession de tous mes moyens d'expression. »

En 1957, à la défaveur des bouleversements politiques hongrois, il perd le même jour ses deux postes. Mais si le poids de la censure retombe une fois de plus sur les intellectuels, si le gouvernement de Kadar poursuit la répression, une politique de relative libéralisation

institutionnelle va peu à peu empêcher que la situation post-stalinienne d'avant 56 ne se reproduise à l'identique. En ce qui concerne Miklós Hubay, il y va de l'affirmation d'une écriture. "Crypto-dramaturge", pourrait-on dire, avant 56, il se reconnaît pleinement auteur à la faveur des événements et mène à bien, à la demande d'un ami directeur de théâtre, le projet *Néronissime* qui finira par voir le jour sur scène en 1967.

Il écrit alors de nombreuses pièces et des essais critiques sur le théâtre d'Europe centrale. Maître de la représentation scénique des dimensions psychologique et sociologique, il devient l'un des représentants les plus marquants de la littérature hongroise contemporaine. Ses œuvres théâtrales ont été traduites en différentes langues (près de dix-sept pièces en italien pour seulement cinq en français), elles sont jouées et appréciées en Hongrie, mais trouvent également un retentissement en Europe.

Parmi ses pièces, *Néronissime*, *Le Carnaval Romain* et *L'Ecole des Génies* ont été jouées avec succès en France. Dans ses derniers écrits (autobiographiques), l'auteur porte un intérêt majeur à la question de l'existence et du sens final des choses. Il semble ressentir une aversion pour les idées reçues, la pensée unique et les phrases vides de sens.

Il nous incite à ne pas confondre le sens immédiat des choses et le sens de l'existence qui, lui, est insaisissable. Selon Miklós Hubay, la rédemption a échoué et ne peut être atteinte parce que l'humanité n'en est pas capable ; le plus détestable serait encore de s'auto soulager en clamant, qu'après tout, nous avons essayé. En 1990, Miklós Hubay est élu président de la Maison Européenne de Budapest dont la volonté est de promouvoir des liens et des coopérations entre l'Europe et la Hongrie avec les moyens de la société civile. Il est réélu en 1996. En 2004, il est l'invité d'honneur du colloque international « *Da Aquileia al Baltico attraverso i Paesi della nuova Europa* », organisé en Italie afin d'apporter une meilleure connaissance des pays d'Europe centrale récemment entrés dans l'Union européenne et de contribuer à l'analyse de leurs relations historiques et culturelles. Miklós Hubay ouvre le colloque avec une conférence sur Pier Paolo Pasolini.

La Compagnie SF en résidence

Tout au long de la saison 2008-2009, le Théâtre Dijon Bourgogne partage son outil avec la Compagnie SF, jeune compagnie travaillant à Dijon, fondée et dirigée par Sébastien Foutoyet. Associée à la vie du TDB, aux rencontres publiques et aux projets éducatifs – vous l'avez d'ailleurs peut-être déjà croisée lors d'une *Saison Animée* chez des amis, au lac Kir pour le Grand Dèj' ou même sur le marché avec le théâtroton –, la Compagnie SF est aussi et surtout en résidence pour créer deux spectacles. Après *L'Ecole des génies* de Miklós Hubay, ils prendront la route au printemps avec François Chattot pour une tournée-tréteaux à mobylette le long du Canal de Bourgogne. Spectacle de harangue, *Le Petit Cirque des Tribuns* sera une création mêlant des textes de Hervé Péjaudier, Pier Paolo Pasolini et Anne-Lou Steininger.

Compagnie SF

La compagnie SF est née de l'envie de fédérer une complicité artistique datant de plus de 10 ans ; Une dizaine d'années de recherches, de tentatives et d'amitié qui a amené les protagonistes à se regrouper afin de pouvoir proposer leur artisanat.

En outre, les membres de la compagnie travaillent sur la parole emmurée, dissimulée, muette ; la parole que le cœur de la cité a repoussé en périphérie, ou contenue derrière certaines portes.

Cette parole, nous tentons de la mettre en lumière.

La compagnie axe également son travail sur l'envie d'aller à la rencontre des Gens, de faire sortir le théâtre Du Théâtre, de rendre disponible la poésie sous des formes extérieurs.

En bref, La SF est en train de se construire

L'équipe

Julien Colombet

A suivi une formation au Théâtre Universitaire sous la direction de Cyril Lallemand et de Sébastien Foutoyet.

A participé à plusieurs pièces dirigées par ce dernier : *La Tempête* de W. Shakespeare, *Légende U Vide*, *Purge*, *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab.

S'est également formé au Conservatoire National de région d'art dramatique Jean-Phillipe Rameau de Dijon.

Travaille également avec la Compagnie des 26000 Couverts, le Collectif RAS et le Compagnie en attendant...

Sébastien Foutoyet

Il poursuit une formation au Grenier de Bourgogne sous la direction de Patrick Grégoire, au Conservatoire National de Région Bourgogne et au Théâtre National Dijon Bourgogne sous la direction de Dominique Pitoiset.

Il a été formateur au Théâtre Universitaire de Dijon (2001/2005).

Il a joué, entre autres, dans les pièces *Les Prisonnières* mise en scène par Noël Jovignot (2000), *Dernières Danses* par la Cie Vu d'ici (2003), *Face* par le théâtre de Ume (2004/2005), *Le monte plat* d'Harold Pinter par la Cie Vu d'ici (2006), *La Cuisine d'Elvis* de Lee Hall, mise en scène par Jean Maisonnave (2006).

Il intervient dans des structures sociales depuis 1999 auprès de publics divers : déficients mentaux, alcooliques, SDF, toxicomanes, personnes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle.

Depuis 1999, il a mis en scène près de vingt-sept spectacles dont quatorze avec des publics marginalisés. Il considère le théâtre comme une tribune pour le mot, pour la pensée mais aussi pour l'extraordinaire et le beau. C'est l'émotion qui crée le mouvement de l'humanité et ce mouvement, un clignement de cil... est une condition de l'idée de liberté.

Romain Nieddu

Suite à des études de philosophie, il acquiert, en 2003, un diplôme national d'art plastique à l'école nationale des Beaux-arts de Bourges suivi, en 2005, d'un diplôme national supérieur d'études plastiques à l'école des Beaux-arts de Dijon.

Outre des expositions personnelles de peinture (Dijon, Lyon et Bourges), il élabore la scénographie de pièces de théâtre mises en scène par Sébastien Foutoyet : *Orgie* de Pier Paolo Pasolini ; *A bout de tout*, lecture spectacle à scénographie évolutive ; *Kréaa*, spectacle avec des adultes handicapés mentaux ; *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab.

Ingrid Reveniault

Formation : Grenier de bourgogne, Conservatoire National de région d'art dramatique Jean-Phillipe Rameau de Dijon, TDB de Dijon.

Jeu : *Orgie* ; *Excédent de poids, insignifiant : amorphe* de Werner Schwab,

Travaille également avec la Compagnie des 26000 Couverts, le Collectif RAS et la Compagnie en attendant, le Grenier de Bourgogne, le Théâtre de Ume.

Reinier Sagel

Comédien factotum pour les 26000 couverts et d'autres à venir.